

# BULLETIN DES GRAINS & FARINES

ET DU COMMERCE DE LA RÉGION LYONNAISE  
PARAISANT LE DIMANCHE

Abonnements : 2 fr. 50 pour 6 mois; 5 fr. par an. — S'adresser à l'imprimerie Bourgeon, rue Saint-Paul, 36-38, Lyon.

## MARCHÉ DE LYON.

Lyon, le 21 avril 1883.

La température, bien qu'un peu fraîche, est très favorable aux cultures. De tous côtés on témoigne de la satisfaction au sujet des pluies tombées ces derniers jours et encore aujourd'hui.

La végétation prend son essor et donne les plus belles espérances d'un rendement assez bon, malgré le déficit des ensemencements.

Aujourd'hui, petit marché où ne se trouvaient que les représentants du commerce, avides de place: les blés exotiques, généralement délaissés malgré leurs prix et même, pourrait-on dire, leurs qualités, c'est que la meunerie achète peu ou même pas, étant donné la difficulté qu'elle éprouve à écouler ses farines.

Nous cotons : Blés  
du Dauphiné 1<sup>er</sup> choix . . . 25,25 25,50  
— ordinaire . . . 24,50 » »  
de Bresse 1<sup>er</sup> choix . . . 25,50 » »  
— ordinaire . . . 25, » 24,50  
du Bourbonnais . . . 26,50 » »  
de Bourgogne . . . 25,50 25 »  
Blés de Russie . . . 26,50 29 »  
Blés de Danube . . . 23 » 26 »  
Blés d'Algérie durs . . . » » »  
Blés de Bombay durs . . . 25 » 27 »

Les 100 kil., gare Lyon ou environs.  
Malgré la fermeté des avis de tous les grands marchés de blés, celui de Marseille reste dans la même situation que précédemment. Tout en tenant compte des conséquences de la grève des ouvriers des ports, qui a certainement contribué au malaise des affaires pendant ces derniers jours, nous sommes obligés de reconnaître que cette cause n'est pas la principale, et qu'il y en a une autre bien supérieure: la complète nullité des ordres, tant de la place que de l'intérieur. En résumé, on maintient les cours, mais combien sont faibles les transactions auxquelles ils sont appliqués.

A Bordeaux, affaires calmes et aux prix de 20 les 80 kil. pour le blé de pays, et 20,75 pour le blé roux d'hiver d'Amérique disponible, et 21 pour le livrable à trois mois de mai.

A Nantes, les blés de pays sont tenus de 19,75 à 20 les 80 kil. et les blés roux d'hiver d'Amérique valent de 26,75 à 27 les 100 kil. sur wagon à Saint-Nazaire.

Au Havre, les affaires sont nulles, et les prix du blé sont nominaux.

A Londres, la demande a été calme; en l'absence d'affaires, les prix n'ont subi aucun changement, aussi bien pour le disponible que pour le livrable. Le maïs est également sans variation, l'orge et l'avoine présentent un peu de lourdeur.

A Anvers, les affaires en blés ont été plus actives, les prix ont été tenus fermes. On cotait les roux d'hiver d'Amérique et les Californie de 25,50 à 26,25 les 100 kil. transbordés.

En Allemagne, Cologne accuse de la hausse, Berlin du calme.

New-York, à 1 dollar 22 cents / le bushel disp., gagne 2 cents 3/4 sur la semaine précédente (fr. 23 45 les 0/0 k., contre fr. 22 937) Le change est à — 0/0. Le courant mois est à 1 21 ./, contre 1 16 3/4; mai à 1.21 3/4 contre 1.17 7/8; juin à 1.23 7/8, contre 1 9 3/4. Marché ferme, bonne tendance. Le fret est à 2 sh. 1/4 en baisse de 3/4 sh.

St-Petersbourg, (cours du 17 avril) esi à 14 roubles le tchetwert (22 38 les 0/0 kil.

Paris à fr. 56,75 gagné 0,75 c. sur la farine 9 marques courant mois, et 0,15 sur le blé à fr. 25 25 contre 25,10.

Etats-Unis. — Les expéditions, pendant la semaine finissant le 16 avril, se sont élevées à 221,340 quintaux métriques, dont 17,360 pour le Continent, 47,740 pour la France et 156.240 pour l'Angleterre. — Les stocks visibles étaient à cette date de 5 859,000 quintaux, en diminution de 189,000 quintaux métriques sur la semaine précédente.

Dardanelles. — Du 4 avril au 10 avril, 19 navires, dont 1 voilier, portant ensemble 212.400 quintaux métriques de blé, ont passé le détroit: 7 en provenance d'Odessa, 5 de Nicolaïeff, 1 de Galatz, 3 d'Ibraïla, 1 de Gallipoli. De ce nombre, 1 vapeur s'est déclaré pour Marseille. 7 pour Malte, 6, dont un voilier, pour Gibraltar, 1 pour Londres, 2 pour Auvers 2 pour la Hollande.

Toujours calme complet sur les farines, et voilà bien déjà quelque temps qu'il en est ainsi. — Cependant la consommation reste absolument la même, et il a fallu que nos boulangers se chargent de beaucoup de marchandises à livrer pour que les affaires sur cet article ne décèlent pas plus d'activité.

Mais il arrivera bien un jour que les marchés seront remplis, et alors on verra si la surproduction de nos usines ou même si la production étrangère n'est pas pour beaucoup dans le calme que nous constatons depuis longtemps.

Nous sommes aussi à une époque où les départs pour la campagne réduiront un peu la consommation dans les grandes villes.

On cote : Farines  
Supérieures . . . . . 48,50 49, »  
Commerce 1<sup>res</sup> . . . . . 44,50 45,50  
— rondes . . . . . 39, » 40,50  
Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises.

Et Farines  
de boulangerie 1<sup>res</sup> . . . . . 49, » 51, »  
rondes supérieures . . . . . 43,50 » »  
— ordinaires . . . . . 41,50 » »  
Le sac de 125 kil., disponible, suivant marque, toiles comprises, au domicile de l'acheteur.

Les menus grains sont généralement fermes et nous enregistrons de la hausse sur tous les articles.

Le ralentissement du travail dans les minoteries, en arrêtant la production de la farine, arrête également la production du son; cet article se fait rare et il est facile d'obtenir des bons prix sur cet article et ses similaires.

Seigle . . . . . 15, » 15,50  
Orge brasserie . . . . . 21,50 22, »  
— mouture . . . . . 18, » 18,50  
Avoine . . . . . 18, » 20, »  
Maïs . . . . . 20,50 23, »  
Sarrasins . . . . . 18,25 19, »  
Gros son 1<sup>er</sup> choix . . . . . 12,50 11,50  
Son ordinaire . . . . . 12, » 11,50  
Recoupes fines . . . . . 11,75 11,50  
— grosses . . . . . 11,50 » »  
Fleurages blancs . . . . . 16,50 » »  
— bis . . . . . 14,50 » »  
Les 100 kilos disponibles.

Les détenteurs de graines de trèfles et

de Luzernes réalisent de jolis profits. Ces deux articles sont rares et activement demandés par la culture.

Trèfle violet . . . . . 210 »  
— blanc . . . . . 180 à 225  
— hybride . . . . . 180 à 280  
— d'Amérique . . . . . 180 à 185  
Luzerne de Provence . . . . . 155 à 170  
— du Poitou . . . . . 125 à 130  
— d'Italie . . . . . 155 à 150  
Minette . . . . . 60 à 75  
Ray-grass anglais . . . . . 60 à 65  
— d'Italie . . . . . 68 à 74  
Pois jaras . . . . . 23 à 25  
Sainfoin à une coupe . . . . . 32 à 35  
— deux coupes . . . . . 33 à 36  
Vesce . . . . . 27,50 à 28,50

Les fourrages avaient pris de la fermeté sous l'influence des vents desséchants qui ont précédés les pluies que nous avons actuellement. Nous donnons les prix ci-dessous qui ne pourront se maintenir en présence de l'amélioration de la température.

Au marché de ce matin il n'y avait guère qu'une cinquantaine de voitures.  
Foin de Bourgogne . . . 11,50 13, »  
— de pays . . . . . 9,50 10, »  
Paille de froment . . . . . 5, » 4,75  
— de seigle . . . . . 4,75 5, »  
— d'avoine . . . . . 4, » 4,50  
Luzerne . . . . . 10,50 11 »

## MARCHÉ DE MARSEILLE

Marseille, 20 avril 1883.

Les transactions ont été très limitées cette semaine. Les prix toutefois se sont maintenus en raison de la faiblesse du stock et du petit nombre des arrivages, les blés de nerf sont très rares, et il est à désirer qu'il en arrive bientôt, cette qualité paraissant devoir donner lieu bientôt à une demande suivie.

Nous cotons :  
Disponibles :  
Berdianska 128/123 . . . 34 »  
Irka Nicolaïeff 128/123 . . . 32. »  
La charge entrepôt 1<sup>er</sup> coût.  
Red-Winter . . . . . 26,75  
Sandomirka d'Odessa . . . 26. »  
Irha Berdianska . . . . . 25,25  
Pologne . . . . . 25. »  
Irka Nicopol . . . . . 25. »  
Bessarabie . . . . . 24,50  
Tendre de Buenos-Ayres 24. » à 25. »  
Azema Berdianska . . . . . 23,50 à 25. »  
Azema Kertch . . . . . 28,75  
Burgas . . . . . 21,50 à 22. »  
Danube . . . . . 20. » à 22. »  
Salonique rouge . . . . . 21,50  
Varna . . . . . 20. » à 21. »  
Kurrachée blanc . . . . . 24. »  
— bigarré . . . . . 23. »  
— rouge . . . . . 22. »  
Bombay dur n° 4 . . . . . 24,50  
d° — n° 5 . . . . . 22,75  
d° — n° 6 . . . . . 21,25  
Berdianska dur . . . . . 126 24,50  
Les 100 kilogr., entrepôt 1<sup>er</sup> coût.

Désignation mai juin, arrivée juillet.  
Berdianska 128/123 . . . 34. »  
Irka Azow 128/123 . . . 31,50  
— Nicolaïeff 128/123 . . . 31,75  
La charge, entrepôt 1<sup>er</sup> coût.  
Bombay t. blanc Diaper . 26,25  
d° rouge N°1 . . . . . 24,75  
d° Diatribe . . . . . 23. »  
Kurrachée blanc . . . . . 24. »  
d° rouge . . . . . 23. »

Redwinter . . . . . 26,50  
Sandomirka de Nicolaïeff. 26. »  
Sandomirka d'Odessa . . . 26. »  
Burgas 126 . . . . . 22,50  
Salonique rouge 126 . . . 22. »  
Varna . . . . . 21. »  
Azow tendre 123 . . . . . 22,50  
d° d° 120 . . . . . 20,75  
Danube . . . . . 21. » à 22. »  
Bombay dur n° 4 . . . . . 24. »  
d° n° 5 . . . . . 23. »  
d° dur n° 6 . . . . . 21,50  
Taganrock dur 126 . . . . . 25. »  
d° 125 . . . . . 24. »  
Berdianska 126 . . . . . 25,25  
Les 100 kilogr. entrepôt 1<sup>er</sup> coût.

## MARCHÉ DE PARIS.

Paris, 20 avril 1883.

FARINES. — Les affaires sont calmes, la demande de la boulangerie est très restreinte. On cote : farines neuf marques courant 56,50 à 56,75 le sac; mai 57 à 57,25; juin 57,75; quatre mois de mai 58 à 58,25; juillet-août 58,75 à 59.

Blés. — Les affaires sont peu animées, la meunerie se montre très réservée dans ses achats, lesquels portent particulièrement sur les bonnes qualités. On remarque cependant que les blés de qualités ordinaires sont moins délaissés.

Les prix sont sans changement. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée : blé blanc 26 à 26,50; blé roux 24 à 25,50.

Les blés de Montereau valent 30,25 à 30,50 les 120 kil.; les blés roux du Centre et du rayon de 24 à 25,50 les 100 k.

En blés exotiques, les affaires sont presque nulles. Les roux d'hiver d'Amérique n° 1 sont tenus à 27 pour disponible ou courant. On demande 27,50 pour les St-Louis; 26,50 pour les Oregon; 25,50 à 26 pour les Michigan et 27 pour Californie n° 1. Le tout par 100 kil. sur wagon au Havre.

Les Pologne restent offerts de 25,50 à 26,25 les 100 k. sur wagon à Rouen.

SEIGLES. — La tendance est ferme. On paie couramment 16 les 100 k. en gare d'arrivée

ORGES. — Les offres sont restreintes et les prix fermement tenus. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée: orges d'Auvergne 20 à 20,50; Champagne 19,50 à 20,50; du Gâtinais 18,75 à 19; de Beauce 18,25 à 19; de l'Ouest 18 à 18,50.

AVOINES. — La tendance est ferme avec des offres très modérées et une demande plus active. On cote les 100 kil. en gare d'arrivée: avoines 1<sup>er</sup> choix 19,75 à 20,50; noires 1<sup>re</sup> qualité 19,50 à 19,75; noires ordinaires 19 à 19,25; grises de Beauce 18,75 à 19; grises d'hiver du Centre 18,50 à 18,75; grises de printemps 18,25 à 18,50; blanches 17,50 à 18.

Les avoines étrangères sont peu offertes et bien tenues: Suède 17,75 à 18 les 100 kil., c. f. et ass. Rouen; Pétersbourg 16,25; Liban noires 17 sur mai-juin; blanches 15,75 mêmes conditions.

MAÏS. — Les affaires sont calmes; les blancs d'Amérique sont tenus à 17,50 les 100 kil. sur wagon au Havre; les bigarrés de même provenance disponibles valent 16,75 à 17.

SARRASINS. — Cours nominal de 16 à 16,25 les 100 kil. en gare d'arrivée pour provenances de Bretagne.

## CAUSERIE

Je viens de passer plusieurs heures en compagnie d'un héros, et j'en suis tout heureux. Non point un de ces héros à l'antique, demi-dieu dont les exploits consistaient le plus souvent à pourfendre des pauvres diables sans défense ou à lutter contre des dangers chimériques dans des mondes imaginaires, mais un héros à la moderne, bon, humain, qui a fait ses preuves, d'abord en étouffant une insurrection qui mettait en péril d'innocents colons, puis ensuite en arrachant à une mort certaine et horrible un équipage naviguant sous pavillon français.

Avec cela, simple, froid, satisfait d'avoir fait son devoir, et parlant de sa conduite comme d'une chose toute naturelle et que tout officier français eût suivie à sa place.

Incarnez ces qualités morales dans un homme de taille moyenne, bien carré d'épaules, à la figure tout à la fois douce et énergique, qu'illumine un œil légèrement enfoncé sous l'arcade sourcillière, et vous aurez un fusain du commandant de la *Normandie*, le capitaine Servan.

\*\*\*

Comment le lieutenant de vaisseau de l'Etat est devenu capitaine dans la flotte transatlantique est une histoire que chacun s'en va répétant au Havre, mais que je crois assez peu connue du public et que pour cette raison je vais, sous toute réserve, vous narrer à grands coups de plume.

\*\*\*

L'univers entier sait comment fut étouffée, grâce à la prudence, au calme et au courage du lieutenant de vaisseau Servan, l'insurrection canaque, qui comptait déjà ses victimes par douzaines. On sait aussi qu'affichant une confiance qui était loin de son esprit, cet officier affecta de se remettre sans défense aux mains des chefs de tribus d'une fidélité douteuse et comment des demi-révoltés il fit les auxiliaires énergiques de la répression.

\*\*\*

Si le drapeau français n'a point cessé un instant de flotter sur Nouméa, c'est à mon héros que la France en est incontestablement redevable. Mandé à Paris, M. Servan vit M. Grévy, qui le félicita chaudement pour sa belle conduite et lui fit pressentir une récompense proportionnelle au service rendu. Le chef de la maison militaire de M. Grévy, M. le général Pittié, s'en ouvrit au lieutenant de vaisseau. Il s'agissait d'un poste à l'Elysée, gage certain d'un avancement rapide et retentissant. Cette faveur, qui n'était qu'un acte de justice éclairée, comblait trop les souhaits du futur attaché pour n'être pas accueillie avec reconnaissance.

Cependant les jours succédaient aux jours sans apporter la récompense offerte. C'était à n'y rien comprendre. Fort de sa conscience, le lieutenant se rend à la présidence, on l'accueille avec un léger embarras. Ce n'est pourtant qu'un ajournement de peu d'importance. Nouvel espoir, nouveaux délais, nouvelles déceptions.

Il fallut en venir aux explications et, à ce moment, on apprend, paraît-il, au sauveur de notre colonie, que son chef hiérarchique supérieur a transmis un avis défavorable. Pour M. l'amiral, le lieutenant Servan,

n'ayant pas toujours été un étroit observateur des réglemens bureaucratiques ensemble des instructions ministérielles, devait être classé parmi les esprits indisciplinés et, et comme tel, en dépit des services exceptionnels accomplis sous l'uniforme, l'avancement au choix lui devait être refusé.

\*\*\*

Ces insanités débitées à un homme de cœur ne pouvaient que le plonger dans le plus profond désespoir. Non-seulement le prix du service-rendu lui échappait, mais encore son avenir était brisé. Si j'en dois croire mon narrateur, c'est alors qu'affolé de chagrin, errant à l'aventure sans et but, il relève la tête devant le siège de la *Compagnie Transatlantique*. On sait que s'il est modeste, M. Servan n'est point timide. Il pénètre dans les bureaux, demande un entretien au directeur et ressort bientôt après avec sa nomination aux fonctions de capitaine de la *Transatlantique*, en non activité provisoire.

La marine civile venait une fois encore d'hériter d'un sujet d'élite méconnu et froissé par les bureaux de la rue Royale.

\*\*\*

Commandant du *Labrador*, on n'a pas encore oublié avec quelle énergie, il assumait la responsabilité de la recherche et du sauvetage de l'équipage de la *Picardie*. Battu pendant plusieurs jours par la plus effroyable des tempêtes; traversé dans ses recherches par des brouillards intenses; trahi dans ses tentatives de remorquages par la violence des flots qui brisent comme des fétus les traits d'union entre le *Labrador* et la *Picardie*; harcelé par des voyageurs égoïstes et timorés, pour lesquels l'existence d'autrui n'est que bagatelle; limité par la quantité de charbon qu'il possède; le capitaine Servan fait tête à tout et à tous, et lorsque vaincu par les éléments déchaînés, il est contraint d'abandonner aux abîmes une épave démembrée, sa part est encore enviable puisqu'il a conservé des hommes à leur patrie!!

\*\*\*

N'est-ce pas que j'ai raison d'être satisfait d'avoir fait connaissance avec le capitaine Servan et que la *Normandie*, le plus beau paquebot qui ait encore mouillé dans le bassin de l'Eure, aura un rude commandant? Ceci sans prétendre porter atteinte à la valeur des autres officiers de la flotte, qui ont tous à leur actif des actes d'énergie et de sang-froid dignes d'admiration; mais, je l'ai dit en commençant, pour moi le capitaine Servan est le type du héros moderne, et j'ai tenu à lui payer publiquement mon tribut d'enthousiasme.

\*\*\*

De la *Normandie* en elle-même, je ne dirai que peu de mots puisque peu de mots peuvent suffire: C'est la perle des transports de voyageurs, et tout ce que le confortable moderne le plus exigeant a pu rêver s'y trouve réuni. Je ne sais pas ce que l'avenir peut amener de progrès à réaliser dans les paquebots de demain, mais je sais qu'une visite à celui d'aujourd'hui donne au plus acharné terrien une furieuse démanaison de naviguer.

\*\*\*

Il me semble que je me suis un peu emballé. Ah bah une fois n'est

pas coutume et je serais trop malheureux si les belles choses et les grands caractères ne triomphaient pas quelquefois de mon scepticisme.

## VALEURS TOMBÉES

Tout comme la plupart de nos confrères, en parcourant les cotes du marché de Paris, nous avons été frappé de l'énorme quantité de titres tombés à des cours dérisoires, et nous avons été amené à rechercher si cette défaveur était, pour toutes les valeurs, également méritée.

Après nous être entouré de documents sérieux, et appuyé sur des renseignements que nous avons, d'autant plus de raisons de croire exacts qu'ils nous sont fournis par des personnes désintéressées, nous avons bientôt pu constater que si, pour le plus grand nombre de valeurs, la déchéance actuelle n'est qu'un acte de justice, pour certaines elle constitue une véritable anomalie.

Mais le public est-il à même de discerner, dans l'amoncellement de ces décomptes, si quelque pièce est susceptible de fournir encore un long usage, et si, pour employer une expression familière, il n'est pas possible de rencontrer une bonne occasion, supérieure à du mauvais neuf? Poser la question, c'est la résoudre. Alors que nous-mêmes, placés au foyer des renseignements, nous devons nous borner à formuler les « probabilités » de relèvement ou d'effondrement des titres qui nous occupent, vouloir, à distance et sans la moindre connaissance des conditions de vitalité des entreprises mises en actions, garder, acheter ou vendre telle ou telle valeur, c'est s'exposer à chuter à chaque pas et consommer sa propre ruine.

Convaincus de ces vérités, nous serions indignes de la confiance que nous ont toujours témoignée nos lecteurs, si nous n'avions songé à leur venir en aide par la publication d'un tableau où nous avons réuni un certain nombre de valeurs tombées, sur lesquelles nous croyons devoir attirer leur attention.

Non que nous prétendions avoir groupé tous les titres tombés dans notre tableau, et qu'il faille conclure de l'omission d'une grande partie d'entre eux que le public leur a rendu sa faveur! Loin de là! Seulement, en toutes choses il faut se borner, et d'ailleurs, nous restons toujours à la disposition de nos lecteurs pour combler, confidentiellement ou par la voie de notre petite correspondance, les lacunes de notre travail.

Un premier coup d'œil jeté sur la longue liste que nous publions fera tout d'abord remarquer un certain nombre de titres précédés d'un astérisque (\*), tandis que les autres ne sont accompagnés d'aucun signe distinctif. Pourquoi cette différence? C'est ici que nous touchons à l'objet principal de notre étude.

Nous avons dit que le public était inhabile à connaître le dessous des cartes du marché, et par suite, exposé à vendre lorsqu'il faudrait garder, ou à garder lorsqu'il conviendrait de faire un sacrifice intelligent. Or, c'est ici que notre intervention peut être féconde et que nous pouvons utilement guider les porteurs de titres en leur indiquant, par l'astérisque (\*), les valeurs tombées dont ils ont intérêt à garnir leurs portefeuilles, s'ils n'en possèdent déjà un nombre en rapport avec leur situation de fortune.

Qu'on n'aille pas déduire de notre abstention à l'égard des titres non que nous les considérons *ipso facto* comme tous bons à brûler; seulement, à l'heure présente, nous ne voyons, pour les moins mauvais, aucune chance de relèvement sérieuse, et nous en conseillons plutôt la vente que l'acquisition.

Enfin, un dernier mot pour clôturer ce long mais indispensable préambule. Que nos lecteurs se gardent bien de considérer comme trop insignifiant le produit qu'ils pourraient tirer des titres dépréciés qu'ils possèdent, d'abord parce qu'un chef de famille doit savoir qu'il n'y a pas de petites économies, et ensuite, parce qu'avec la somme insignifiante obtenue par la vente d'un Collo ou d'un Urugay quelconque, il lui sera possible d'acquiescer un titre d'avenir dont la plus-value viendra combler le déficit de son budget.

Si nous avons été bien compris, nous pouvons dès à présent mettre sous les yeux de nos lecteurs la liste des titres dépréciés sur lesquels il est possible d'opérer des arbitrages rémunérateurs.

Taux d'émission	ACTIONS	Cours actuels
525	Acieries de Grenelle.....	150
500	Agglomérés de l'Ouest.....	20
500	*Alais au Rhône.....	80
600	*Assurance financière.....	210
515	Ateliers de Saint-Denis.....	260
600	Banque nationale Luxembourg.....	...
640	— parisienne.....	420
700	— romaine.....	270
5 5	— transatlantique.....	445
500	Casino de Nice.....	...
600	Compagnie Manutentions civiles.....	35
600	— auxil. chemin de fer.....	65
350	— dép. vidanges et engrais.....	10
500	— Eaux de Gand.....	125
500	— Entretien et nettoyage.....	5
500	— Chemins de fer s. routes.....	65
600	Crédit algérien.....	425
Divers	— de France.....	252
*	— de Paris.....	270
Divers	* — général français.....	395
1500	— viager.....	165
500	Corderies du Maine.....	10
625	Dentellière.....	125
500	*Distillerie Croisset (Rouen).....	150
500	Eden-théâtre.....	270
635	Foncier luxembourgeois.....	380
675	Foncière transports.....	430
500	*Foncière lyonnaise.....	425
1180	*Foncière vie.....	860
500	Gisement d'or Pas tro tot.....	10
500	Grande brasserie.....	?
500	Grands panoramas.....	30
500	*Grande imprimerie.....	120
600	Gisement aurifère Guyane.....	20
500	Gisement Dieu merci.....	115
525	*Gros camionnage.....	110
675	Grande compagnie assurances.....	400
500	Grands Hôtels français.....	5
500	Magasins du Printemps.....	415
725	Métropole incendie.....	265
500	Mines Collo.....	6
600	Mines or Amador.....	...
525	*Minoteries françaises.....	27
750	Mines Baïa de Arama.....	20
750	*Moulins de Corbeil.....	312
500	Musée Grévin.....	220
500	Pantographie Voltaïque.....	45
550	Panoramas de Nice.....	...
635	Panoramas de Russie.....	35
500	Placer enfln.....	30
500	Pêcheries françaises.....	10
650	Phénix espagnol.....	465
650	*Patrières bassin de Paris.....	220
500	*Produits céramiques Petit Ivry.....	60
625	Réassurances générales.....	380
578	*Raffineries E. et Cézard.....	60
525	*Société générale de Laiterie.....	175
600	— Godillot.....	260
900	— française financière.....	25
500	— métallurgique Donetz.....	...
500	*Société nouvelle.....	92
775	Soleil (grêle).....	60
800	Temps vie.....	175
512	Télégraphe Paris-New-York.....	217
500	Transports parisiens.....	75
550	Transports vapeur français.....	300
100	*Vignobles landais.....	40

Tout ce que nous avons dit jusqu'à présent serait inutile, si nous ne faisons l'application pratique de notre raisonnement. Nous allons donc prendre au hasard quelques titres *astérisqués* et dire pourquoi nous en préconisons la valeur en dépit de la dépréciation dont ils sont l'objet.

Afin qu'on ne nous soupçonne pas de parti-pris, nous adopterons l'ordre alphabétique dans le choix de nos exemples et chaque semaine nous indiquerons les progrès réalisés et les bénéfices qu'on aurait pu encaisser en suivant notre avis.

1° *Allais au Rhône*, émis à 500, vaut 85 fr. Cependant les travaux de construction touchent à leur fin et l'avenir assure à cette entreprise des revenus rémunérateurs. Un achat aux cours actuels est un placement intelligent. La semaine dernière était à 80.

2° *Banque parisienne* de 640 est venue à 410. Des traités avantageux ont été signés par cette maison et, à la prochaine reprise, le pair sera dépassé. Nous vendrions du *Printemps*, tandis que Jaluzot fait de la réclame et nous prendrions des *Banque parisienne*.

3° *Crédit général français*, établissement très décrié et cependant encore de taille à traverser plus d'une crise sans en être ébranlé. L'argent rentre et avec l'argent les affaires.

4° *Crédit viager*, de 1,500 tombé à 165, a fait 175 et à toutes les raisons possibles et imaginables pour regagner 500, et plus, soit environ 400 fr. par titre à encaisser en vendant des *Auxiliaire* et en arbitrant contre des *Viager*.

5° *Grande imprimerie*. Le cours de 120 fr. est purement ridicule pour une entreprise qui a donné plus que l'intérêt du capital, qui le donnera encore cette année, et dont le porteur doit être remboursé de 250 fr. par titre dans un délai rapproché. Ce n'est pas une raison

parce c'est le groupe du *Crédit de France* qui a lancé cette affaire pour qu'on se ruine en jetant sur le marché des titres dont l'avenir nous paraît assuré.

6. *Gros camionnage de Paris*. La cote nous dit 110 fr.; cependant il ne faudrait pas croire qu'à ce prix il soit possible de s'en procurer un certain nombre. De temps en temps, il paraît un titre à la bourse, mais il est absorbé par un spéculateur, qui sait, comme nous-mêmes, que le bilan sera très favorable et qu'il retrouvera facilement son déboursé dans six mois. Au cours de 200 fr. nous croyons qu'on pourrait se procurer quelques actions et que se serait un placement préférable au *Musée Grévin* qui cote encore 220.

7. Les *Moulins de Corbeil* ont été offerts à un prix incontestablement trop élevé et n'ont jamais valu réellement 750 fr.; mais à 312 fr. ils sont au-dessous de la capitalisation de leur revenu et une plus value est certaine à la première bonne récolte. Vendre des *Godillot* à 275 fr. et des *Soleil* (grêle) à 60, pour acheter des *Moulins de Corbeil*, c'est arbitrer des titres qui ne peuvent que perdre chaque jour de leur valeur pour se faire de sérieuses rentes.

8. *Minoteries françaises* à 20 fr. un titre qui a coûté 525 fr., avec les chances de réorganisation que nous connaissons à cette entreprise similaire de la précédente équivalent à la prise d'un billet à une loterie où il y aurait presque autant de gros lots que de souscriptions. Sabrer les *Placer en fin* à 30 et en appliquer le produit aux minoteries. Voilà l'arbitrage indiqué par la logique.

9. *Produits céramiques du Petit Ivry*. Encore des titres tombés sans autres motifs qu'une fâcheuse alliance avec une maison de banque peu solide. A 60 fr. les *Petit Ivry* de 500 fr. sont une opération avec 70 0/0 de bénéfices aussitôt les feux allumés, c'est-à-dire dans quelques jours.

10. *Platrières du bassin de Paris* lancées à 650 fr., elles étaient trop chères; à 220 elles sont à vil prix, puisque le dividende prochain donnera plus de 5 pour 100 au porteur. Il y a, paraît-il, des gens qui prennent encore des *Ateliers de Saint-Denis* à 260; leur en offrir et les remplacer par des *Platrières* serait faire d'une pierre deux coups.

11. *Société générale de Laiterie*. Pendant longtemps on offrait cette valeur à 95 francs sans preneur et cela s'expliquait un peu, après le gaspillage de la première heure, on pouvait craindre que la *Société de Laiterie* fût contrainte de liquider. Aujourd'hui, tout danger est écarté, la mise en régie a fait merveille et les gens du métier se sont mis à acheter des titres, d'abord à 95, puis à 100, 120 et les paient présentement 175. Là ne s'arrêtera pas la hausse. Nous voyons 250 et plus, avant qu'il soit longtemps. Vendre la *Grande Compagnie d'assurances* à 400 et prendre des *Laiteries* est un arbitrage qui s'impose. On faisait 167 il y a huit jours.

12. *Vignobles Landais*, parts civiles à 100 fr. tombées à 45 fr. Petite entreprise destinée à démontrer la possibilité de reconstituer les vignobles en France et dont le sort nous paraît assuré aussitôt les premières vendanges, c'est-à-dire en octobre prochain. En prenant de ces parts, on s'associe à une tentative patriotique et on fait un placement intelligent. Cela ne vaut-il pas mieux que de conserver des *Dentellières* à 125 fr. A tout prendre, les porteurs de parts des *Vignobles Landais* pourront garnir leurs caves avec des vins français, tandis qu'avec la *Dentellière*, ils n'auront jamais d'eau à boire.

Arrêtons-nous sur ce mot, aussi bien il nous paraît inutile d'insister davantage. Ce que nous avons voulu dire, ce que nous avons voulu démontrer, c'est que dans les ruines qui jonchent le sol de la Bourse, il y a encore des matériaux pour élever des fortunes sérieuses, que nous sommes à même de les faire connaître à nos lecteurs.

Ceux qui n'auront pas foi dans nos prévisions peuvent nous communiquer leurs réflexions avec les motifs de leur scepticisme, nous ne négligerons rien pour écarter leur doute. Pour ceux qui, au contraire partagent notre confiance, qu'ils nous disent dans quelle mesure ils sont disposés à se laisser guider. Nous transmettrons leurs ordres de vente ou d'achat à des gens ayant qualité pour les exécuter, car nous tenons à le bien répéter, nous ne sommes ni des hommes d'affaire ni des courtiers de bourse, et nous bornons notre action à la vulgarisation des idées que nous croyons justes et pratiques.

Trop heureux serions-nous, si nos efforts étaient couronnés de succès et si nous parvenions à panser quelques-unes des blessures de la spéculation à ourtrance.

Il va de soi que les cours indiqués dans notre liste ne sont qu'approximatifs et peuvent varier d'un jour à l'autre, soit en hausse, soit en baisse. Ils sont relevés aussi exactement que possible sur les cotes les plus autorisées, le jour où nous remettons notre manuscrit à l'impression; mais nous ne saurions garantir leur fixité, surtout pour les valeurs dont le relèvement nous semble n'être qu'une question de jours ou d'heures.

Nous faisons aussi nos réserves contre les coquilles (erreurs de composition) qui peuvent malgré tous nos soins échapper à notre vigilance.

## PUBLICATIONS LÉGALES

Du 10 au 16 mars 1883

### Adjudications Immobilières

Etude Martin, 32, rue de la Chapelle, le 19 mars, à 2 h., de la nue propriété de:  
1° 1,111 fr. de Rente française 3 0/0. Mise à prix, 10,000 fr.  
2° 480 fr. Rente française 5 0/0. Mise à prix, 3,000 fr.  
3° 64 obligat. Ch. de fer du Midi. Mise à prix, 10,000 fr.  
4° 8 obligations foncières du Crédit foncier, de 500 fr. Mise à prix, 500 fr.  
5° 14 obligations foncières du Crédit foncier. Mise à prix, 100 fr.  
6° 2 actions du journal *le Droit*, de 2,500 francs chacune. Mise à prix, 500 fr.

Etude Huillier, 83, bd Haussmann, le 22 mars, à 1 h., de 150 parts d'intérêts entièrement libérées de la Société nationale d'exploitation des Mines, en 3 lots de 50 parts. Mise à prix, chaque lot, 50 fr.

Vente, 1, r. de Rocroy, le 19 mars, à 2 heures, des journaux:

1° *L'Industrie nationale et Intermédiaire commerciale*. Mise à prix, 5,000 fr.  
2° *Le Moniteur des bois de construction, chauffage, etc.* Mise à prix, 5,000 fr.

Etude Baudrier, 68, Chaussée d'Antin, le 2 avril, à 1 h., de:

1° Une part de propriété de 10,000 fr. dans le navire *l'Atlantique de la Rochelle*;  
2° 25 actions au porteur de la Compagnie générale des Lippers français. Mise à prix, 25 fr.;

3° Une part de propriété dans la Société du journal *le Petit Marseillais*. Mise à prix, 400 fr.;

4° Une action au porteur de la Compagnie des Salines de Saint-Valdrée, de 500 fr. Mise à prix, 300 fr.;

5° 6 actions au porteur de la Compagnie des Salines de Dax. Mise à prix, 1,800 fr.

Etude Carré, le 30 mars, d'un journal la *France Nouvelle*. Mise à prix, 80,000 fr.

Etude Fermé, à Suresnes, le 9 avril, à 2 h., de:

1° Une action de 1,000 fr. de la Foncière-Vie. Mise à prix, 100 fr.;

2° Une action nominative du Crédit foncier et agricole d'Algérie, libérée de 125 fr. Mise à prix, 100 fr.;

3° Une action du Secours-Accident, libérée de 125 fr. Mise à prix, 15 fr.

4° Une action de la Fondiaria, libérée de 100 fr. Mise à prix, 50 fr.;

5° 20 actions de la Société anonyme des Gisements aurifères de la Guyane française. Mise à prix, 200 fr.

Etude Marsac, 23, pl. Dauphine, le 11 avril, à 2 h., de la nue propriété de 50 actions Chem. de fer Paris-Lyon-Méditerranée, en 5 lots. Mise à prix, 5,000 fr.

Etude Lindet, 9, bd St-Michel, le 22 mars, à 1 h., le *Journal des Capitalistes*. Mise à prix, 5,000 fr.

### Formations de Sociétés.

Société des Filatures et Tissages de Pont-Remy, 6, r. Cadet.

Cercle Français, 31, av. de l'Opéra.

Association d'ouvriers paveurs de la Seine, 9, passage du Dépotoir.

Compagnie Nouvelle des Eaux, 56, rue de Rome.

Banque de l'Ouest, 14, place du Havre.

### Modifications de Sociétés

Société civile de la Cote-Ferme, 64, r. Taitbout. Mod. aux statuts.

Construction parisienne, 7, r. du Débarcadère.

Société de publicité diurne et nocturne, 161, r. Montmartre. Mod. aux statuts.

Société internationale d'éclairage par le

gaz d'huile, 24, r. Gaudot-de-Mauroy. Aug. de capital.

La Foncière, pl. Ventadour. Mod. aux statuts.

Société des Agrafes françaises, 74, r. de Bondy (id.).

Société française des Valeurs d'assurances, 12, pl. de la Bourse (id.).

Etablissements Duval (id.).

### Dissolutions de Sociétés

Banque Union Générale de Crédit, 18, rue Grange-Batelière.

Journal *Le Globe*, 20, Chaussée-d'Antin.

La Pantographie Voltaïque, 22, r. Béranger.

Société Immobilière de l'Hôtel-de-Ville, 28, r. Vielle-du-Temple.

Société des Constructions de la Chapelle, 3, r. de la Louisiane.

*Le Jockey*, 17, r. de la Grange-Batelière.

### Convocations de créanciers

19 mars. Comptoir financier et industriel.

### Vérifications

16 mars. Société française pour le décapage des métaux.

21 mars. La Raffinerie française.

### Affirmations

16 mars. Union Générale.

19 mars. Entrepôts libres de Paris, Lyon et à la Méditerranée.

### Répartitions

Crédit foncier et commercial Suisse. Dividende de 5 0/0 (1<sup>re</sup> répartition), chez M. Barbot, 22, bd Sébastopol.

### Clôtures d'Opérations

Du 27 février 1883. L'Agriculteur français, 13, r. Montyon.

Du 28 février 1883. La Caisse Industrielle, 20, r. St-Lazare.

### Assemblées de créanciers

10 mars, la Grande Brasserie (délibération).

12 mars, construction de la Villette (vérification). Textiles de St-Domingue (id.).

13 mars, Société commerciale de France (Affirmation). Fonderie générale de Grenelle (id.).

14 mars, Union métallurgique de France (affirmation), Société En Avant (clôture). Imprimerie du passage de l'Opéra (affirmation). Raffinerie française (concordat). Usine du château de l'Etoile (reddition de comptes).

15 mars, Banque Française (clôture), la Prudence maritime (affirmation). Sucrerie de Bray-s-Seine (clôture).

16 mars, Union générale (vérification).

### Convocations d'actionnaires

27 mars, 3 h., 9, rue St-Florentin, Société de Chalonnnes St-Lambert et St-Georges réunies.

31 mars, 3 h., 14 quai de la Mégisserie, Société de Constructions d'immeubles.

31 mars, 2 h., 40, rue Laffitte, Comptoir de la Bourse parisienne et des travaux publics.

30 mars, 2 h., 28, rue Saint-Lazare, Société générale de carbonisation des bois pulvérisés.

31 mars, 3 h., 38, rue de Châteaudun, Terrains de Mandelieu et du golfe de Napoléon.

30 mars, 3 h. 1/2, 10, cité Rougemont, Compagnie des procédés Raoul Pictet.

31 mars, 3 h., 3, rue Dalayrac, Société des Immeubles de France.

6 avril, 1 h., 33, rue Bonaparte, mines de Villefort et Vialas du Rouvergne et de Combrédonde.

31 mars, 12, rue Le Pelletier, Immeubles et Marchés français, à St-Petersbourg.

7 avril, 3 h., 2, boulevard Haussmann, Banque Franco-Egyptienne.

31 mars, 3 h., 31, rue Le Pelletier, Banque des Syndicats.

30 mars, 2 h., 33, rue Rivoli, Société financière de banque et de commission.

29 mars, 10 h., 2, place de la Madeleine, l'Incrusta Walton.

30 avril, 3 h., 18, rue Taitbout, Banque centrale de Paris et des départements.

28 mars, 4 h., 10, rue Rougemont, Comptoir des Etablissements Duval.

29 mars, 2 h., 50, rue Saint-Lazare, Banque des travaux publics.

31 mars, 8 h., 38, rue Saint-Georges, Société de Raffinage spécial des Masses.

3 avril, 3 h., 19, rue Faradey, Terrains et Constructions du Bd Pereire.

11 avril, 3 h. 1/2, 3, rue des Mathurins, Banque française du commerce.

29 mars, 8 h., 10, rue de Lancry, Société civile d'études pour l'application d'un nouveau système de distribution de force motrice à domicile.

28 mars, 3 h., hôtel Continental, Compagnie générale de blanchissage.

27 mars, 2 h., 1, rue Bonaparte, Société de l'Imprimerie St-Paul.

30 mars, 2 h., 6, rue de Mézières, Carrières de Palotte.

31 mars, 2 h., 41, rue de Rome, Compagnie Chauffournière de l'Ouest.

31 mars, 1 h., 8, rue Joubert, Compagnie des Polders de l'Ouest.

17 mars, 2 h., 13, rue La Fayette, Gazette archéologique.

31 mars, 3 h., 15, rue Bréda, Société des Moteurs à gaz français.

2 avril, 3 h., 28, rue St-Paul, Fonderies et Laminiers de Blanche-St-Vaast.

2 avril, 3 h., 45, rue de l'Arcade, Moulins de Prouvy.

29 mars, 2 h., 7, rue du Débarcadère, Terrains et Constructions de la Porte-Maillet.

28 mars, 2 h., 90, rue d'Assas, Immeubles du Luxembourg.

2 avril, 3 h., 43, rue Joubert, Charbonnage de Pont-de-Loup (sud).

29 mars, 3 h., 51, rue d'Hauteville, Clôtures et plantations pour Chemins de fer.

29 mars, 3 h. 1/2, 9, rue Marsollier, Société du quartier Marbeuf.

4 avril, 3 h., 4, rue Charras, Progrès national Vie.

2 avril, 10 h. 1/2, 25, rue d'Hauteville, Société immobilière d'Anvers.

12 avril, 3 h. 1/2, 25, rue du Quatre-Septembre, Briqueteries de Vangirard.

4 avril, 4 h., 38, avenue de l'Opéra, chemin de fer de Rio-Grande do Sul.

28 mars, 4 h., 17, rue Cassette, Le Monde-Journal.

31 mars, 8 h., 24, rue Thévenot, Société Gaillard et Cie.

30 mars, 3 h., 100, rue Richelieu, Société des Engrais chimiques de la Villette et guanos dissous.

21 mars, 4 h., 71, rue de la Victoire, domaine de Gueffier.

17 avril, 19, rue Didot, maison Bréguet.

28 mars, 3 h., 55, rue Saint-Lazare. Acieries de Creil.

30 mars, 2 h., 190, rue d'Allemagne, journal *Le Fermier*.

29 mars, 3 h., 7, rue Rochechouart, journal *les Travaux publics*.

29 mars, 4 h., 7, rue Rochechouart, Société des Publications industrielles et d'imprimerie administrative.

30 mars, 43, rue de Provence, Canal de Pierrelatte et extensions.

31 mars, 3 h., 8, place de la Bourse, l'Indépendance maritime.

31 mars, 10 h., 58, rue de la Verrerie, Société d'Escaut et Meuse.

31 mars, 2 h., 6, rue Rameau, Savonnerie stéarinerie de Cherbourg.

5 mai, 3 h., 18, rue Taitbout, Carrières de blancs minéraux de Meudon et usine des Moulinaux.

30 mars, 1 h., 29, quai des Grands-Augustins, Magasin pittoresque.

31 mars, 2 h., 10, cité Rougemont, Compagnie générale des Panoramas nationaux.

22 mars, 2 h., 37, rue de Clichy, Compagnie française d'irrigation.

28 mars, 4 h. 1/2, 21, faubourg Montmartre, Société anonyme du *Paris-Bourse*.

26 avril, 1 h. 1/2, 132, rue du Bac, Générateur du Temple.

27 avril, 1 h. 1/2, 20, avenue de l'Opéra, Compagnie des Chemins de fer départementaux.

30 mars, 3 h., 35, rue Jean-Jacques-Rousseau, Entrepôt syndical du commerce des vins en détail.

14 avril, 2 h., 22, rue Drouot, Docks et Entrepôts du Havre.

7 avril, 2 h., 52, rue de Provence, Panoramas et dioramas historiques de Russie.

27 mars, 9 h., 37, rue Radwizil, Société de constructions à Paris.

2 avril, 3 h., 3, rue de Lutèce, Union des Entrepreneurs.

31 mars, 2 h., 22, rue Taitbout, Crédit maritime de France.

30 mars, 2 h., rue Blanche, Société anonyme espagnole de dynamite.

31 mars, 4 h. 1/2, 56, rue Basse-du-Rempart, la *Semaine Agricole*.

2 avril, 3 h., 1, rue du 4 Septembre, le Chômage.

2 avril, 1 h., 51, Bd de la Chapelle, Société de litho-peinture.

11 mai, 3 h., 18, rue Taitbout, Société nationale industrielle et commerciale.

2 avril, 27, rue Laffite, La Salubrité.

### Paiements de coupons et dividendes

Société des Chemins de fer de Madrid à Cacères et au Portugal. Coupon n° 4, payable le 1<sup>er</sup> avril 1883.

Compagnie du gaz de Bordeaux. Coupon payable le 1<sup>er</sup> avril.

REVUE HEBDOMADAIRE

Blés. — La température a été âpre et sèche au commencement de la semaine est devenue pluvieuse vers la fin.

Nos marchés de Province sont, pour la plupart, encore assez bien garnis; néanmoins, les prix sont plutôt faibles et la vente des plus laborieuses. Toutefois, quelques places du Nord témoignent d'une légère amélioration. La position semble peu susceptible de modification prochaine, à moins d'éléments nouveaux de nature à faire rechercher la marchandise, qui pèse actuellement un peu partout. A notre marché mercredi, les affaires ont été quasi nulles. Les offres de la culture, étaient modérées; celles du commerce, au contraire, étaient plus importantes que de coutume. La meunerie n'écoulant pas ses produits s'est tenue sur la plus grande réserve et n'aurait acheté quelques lots de bon blé qu'à la faveur d'une baisse de 0.50. En résumé, le marché a été lourd sans qu'on puisse précisément chiffrer de baisse,

Le Blé de terme tantôt ferme, tantôt faible, n'a guère varié. Sur le rapproché, la plupart des engagements sont liquidés le commerce paraît vouloir porter son attention sur le grand livrable. C'est ainsi qu'on a fait quelques affaires sur les 4 mois de Septembre, mais elles ont été très limitées faute de contreparties.

En Angleterre, le ton très lourd au commencement de la semaine semble s'améliorer depuis deux jours. Les détenteurs résistent aux demandes de concessions, encouragés qu'ils avaient été un instant par un regain de hausse aux Etats-Unis et la fermeté persistante des marchés Allemands. Mais l'importance des stocks pèse sur l'opinion, qui ne paraît vouloir se retourner à la hausse qu'à la faveur d'intempéries ou de besoins de marchandise plus pressants. — Sur les marchés de l'intérieur, la tendance reste faible.

Dans les quantités indiquées plus bas, comme faisant route pour le Royaume-Uni, 973 500 hectolitres sont attendus comme devant arriver courant de la semaine prochaine.

Les quantités de blés en mer, s'élèvent aux dernières dates : En destination de l'Angleterre à . . . . . 6,356,800 hect. En destination du Continent à . . . . . 1,174,300 —

Ensemble pour l'Europe . . . . . 7,531,300 hect. contre la semaine précédente 7,719,800 hect. contre l'année dernière. 9,161,100 — Différencé en moins pour cette année . . . . . 1,629,800 hect.

Les quantités de farines en mer s'élèvent : En destination de l'Angleterre à . . . . . 401,800 quint. En destination du Continent à . . . . . 3,300 — Total pour l'Europe. 405,100 quint. contre l'année dernière 366,700 — Soit en plus pour celle-ci 38,400 quint.

En Belgique et en Hollande, les variations sont insignifiantes. En Allemagne et en Autriche-Hongrie, la fermeté continue à prévaloir sous l'impression de quelques plaintes et surtout de la résistance des haussiers à Berlin.

New-York. — Le rapport du département de l'agriculture de Washington constate que la récolte du froment d'hiver aux Etats-Unis, à la date du 1<sup>er</sup> Avril, était de 80 contre 104 à l'époque correspondante de l'année dernière. — C'est en partie à cette communication que nous devons la reprise qui s'était manifestée mardi et mercredi dernier à New-York.

Les exportations des Etats-Unis dans la semaine du 1<sup>er</sup> au 7 mars ont été : Sur la France de . . . . . 72,500 hect. — l'Angleterre de . . . . . 379,900 — autres ports du Continent de . . . . . 43,500 — Soit au total . . . . . 495,900 hect. contre l'année dernière 514,700 — Soit en moins p. cette année 18,850 —

En voici le relevé aux dates suivantes :

Table with 4 columns: Year, Date, Quantity, Unit. Rows: 1883 11 avril 7,833,350 hectol., 1883 5 — 7,922,600 —, 1882 13 avril 4,106,200 —, 1881 15 — 7,253,030 —, 1880 17 — 8,230,000 —, 1879 19 — 6,562,500 —

FARINES. — Notre marché s'est amélioré ces jours passés sur le reproché. La plus grande partie des filières a été retirée de la circulation, sans doute dans le but de déterminer de la reprise sur le livrable et faciliter le dégagement de quelques grosses positions, notamment sur le mois de Mai. En réalité, la situation de place n'a pas changé; et il semble que nos cours soient susceptibles de languir tant que l'écoulement de la farine de consommation sera aussi laborieux partout en France.

VENTES DE FONDS DE COMMERCE

OPPOSITIONS.

M. Gorge, rue Bourbon, 24, a vendu une buvette pied-humide, en face la rue Saint-Joseph à Bellecour, à Mme Vve Brun, r. des Marronniers, 10 (14 avril).

M. Jean-Claude Grod, gr. rue de la Guillotière, 165, a vendu son fonds de café restaurant et garnis à M. Jean-Baptiste Ollagnier, forgeron, rue de Chartres, 72. Récl. à l'acq. (17 avril).

M. Prat, rue de Créqui, 166, a vendu son matériel à M. Chaudonné. Récl. à l'acq. (17 avril).

Mme Vve Pichon, montée de la Grande-Côte, 8, a vendu son fonds d'épicerie à M. Poulet, Récl. rue Ste-Catherine, 6, 2e (17 avril).

M. et Mme Rollet, rue Tupin, 30, ont vendu le fonds de café dit café des commerçants, à M. Tabardel, courtier en farines, Récl. à M. Voraz, rue Confort, 42. (17 avril).

Mlle Marie Pascal, 42, boulevard des Brotteaux, a vendu son fonds de comptoir-buvette à Mme Vve Richoud. Récl. à la Garantie Commerciale (18 avril).

Mme Vve Bourbon, pl. d'Ainay, 5, a vendu son fonds d'épicerie-comestibles, à M. Raillon. Récl. à l'agence L'Hôpital, rue de l'Hôtel-de-Ville, 61 (18 avril).

M. Harrier, gr. r. St-Clair, 153, a vendu son fonds de logeur à M. Chauprymond. Récl. à l'acquéreur (17 avril).

M. Froment, rue Terraille, a vendu son fonds de boulangerie à M. Marion. Récl. à M. Voraz, rue Confort, 12 (18 avril).

M. Moulin, gr. pl. de la Croix-Rousse, a vendu son fonds d'articles de ménage à M. Louis Brody. Récl. à M. Grillot, régisseur, gr. rue Croix-Rousse, 114 (20 avril).

Mlle Tavernier, petite rue de Cuire, 1, a vendu son mobilier et métier à tisser à M. Trillot, régisseur, gr. rue Croix-Rousse, 114, (20 avril).

OUVERTURES DE FAILLITES.

Fayard, ex-boulangier à Villefranche. Juge-commissaire: M. Clavier. Syndic: M. Rampin. Jugement du 17 avril 1883.

Denis, négociant en vins, à Cogny. Juge-commissaire: M. Berthier. Syndic: M. Rampin. Jugement du 14 avril 1883.

Marius Deygas, comm., rue Béchevelin, 14. Juge-commissaire: M. Rousset. Syndic: M. Canavy. Jugement du 13 avril 1883.

Jules Cézard, nég., rue de l'Hôtel-de-Ville, 1. Juge-commissaire: M. Bellissen. Syndic: M. Feys. Jugement du 19 avril 1883.

AVIS D'ADJUDICATIONS.

Le samedi 5 mai, à l'Hôtel de Ville, à Lyon, il sera procédé, à 1 heure 1/2 de l'après midi, à l'adjudication publique sur soumissions cachetées, d'une fourniture de :

- 4000 quint. mét. de blé tendre. 100 — Haricots 100 — Sureau.

Le même jour et au même lieu, à 2 h., il sera procédé à l'adjudication de :

- 1,500 quint. mét. de Foin. 3,000 — Paille de froment. 800 — Paille de seigle. 5,000 — Avoine.

Le tout à livrer dans les magasins militaires de la place de Lyon.

EN VENTE

A L'IMPRIMERIE DE L. BOURGEON

Rue Saint-Paul, 36-38, Lyon

DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME

DEVOIRS DU CITOYEN

CONSTITUTION DE 1875

CONCORDAT

Prix: 10 centimes. — Franco par la poste: 15 centimes

Le gérant : L. BOURGEON.

Imprimerie L. BOURGEON, rue St-Paul, 36-38.

CONTENTIEUX LYONNAIS

9, RUE DE LA MARTINIÈRE, LYON

AGENCE de RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX & d'AFFAIRES LITIGIEUSES Sur la France et l'étranger.

Spécialement recommandée au commerce et à l'industrie par une grande quantité de sociétés financières de France et de l'Europe.

Table with 2 columns: TARIFF DES RENSEIGNEMENTS and TARIFF DES RECouvreMENTS. Lists various services and their costs.

Un seul renseignement sur la France, 2 fr.; sur l'étranger, 8 fr.

COURS OFFICIEL DES MARCHANDISES EN GROS SUR LA PLACE DE LYON

Constaté par la Commission désignée par la Chambre de Commerce

ABRÉVIATIONS: N nominal. — M manque. — S. C. sans cours. | Les prix sont cotés aux 100 kil. et au kil.; pour les spiritueux, à l'hectolitre et entrapôt, et hors barrières pour les marchandises sujettes aux droits d'octroi.

Lyon, le 20 avril 1883.

Main market table with multiple columns for various commodities like grains, oils, and chemicals, including prices and units.